

JEAN HAMBURGER ET LE LIBRE-ARBITRE

"La liberté de l'âme humaine existe [...]. Elle est même la grandeur et la noblesse de notre existence. Elle est notre destin. Pour le biologiste, cette liberté-là marque de son sceau l'étrange événement qui survint, dans l'histoire de la vie sur terre, le jour où l'espèce humaine eut l'audace de dire non aux règles du jeu qui, depuis plus de trois milliards d'années, paraissaient définir la vie animale. Non à ce que l'homme appela cruauté, dans une nature où les idées mêmes de clémence et de bonté n'ont aucun sens. Non à l'injustice que représente la sélection naturelle, assassinant le faible au profit du fort. Oui au respect de l'individu, c'est-à-dire à l'inverse d'un système biologique naturel où l'individu ne signifie rien et seule semble compter la survie de l'espèce. Cette révolte, cette résolution, je veux dire le développement presque incongru d'un univers moral chez un être vivant, qui, par ailleurs, conserve tous les attributs physiques de la vie animale, voilà assurément des marques éclatantes de ce que nous appelons liberté. [...] L'homme, assurément, malgré ses erreurs, tout son aveuglement, toutes ses turpitudes, l'homme est un animal moral, c'est-à-dire un juge dégagé tant bien que mal des coercitions biologiques dans lesquelles tous les êtres vivants semblaient jusque-là englués. Cette libération, cette révolte, cette liberté, voilà la grande aventure de l'homme."

Jean Hamburger, Préface au livre de Paul Amselek : Science et détermine. Éthique et liberté, 1988, PUF, p. 13-14.

© <https://www.philo52.com/>